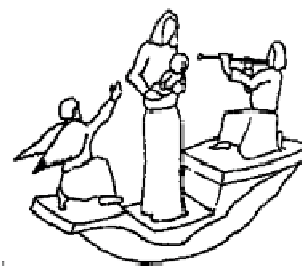


Paroisse Notre-Dame de Boulogne

Redécouvrir le sens de la Messe

Avril 2018 - Catéchèse pour adultes n°5



Le Gloire à Dieu

Né dans l'Église d'Orient, le chant du "**Gloria**" a été composé en grec. Sa version latine, datant du IV^e siècle environ, y ajoute deux éléments : "*Toi seul es le Très-Haut - Avec le Saint-Esprit*".

La date où le chant du Gloria a fait son entrée en Occident est incertaine : certains pensent que c'est au II^e siècle, d'autres penchent plutôt vers le début du VI^e. Il semble que son insertion s'est faite de manière progressive, d'abord dans la liturgie eucharistique ordinaire, puis dans la messe de la nuit de Noël.

Cette hymne ancienne, en son début, reprend le chant que les anges ont entonné à la naissance de Jésus : "**Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime**". Ensuite, l'Église l'a développé, en puisant dans l'évangile de Jean et les épîtres de saint Paul, pour en faire une doxologie, c'est à dire une hymne de louange aux trois personnes de la Sainte Trinité.

Deux parties se dégagent dans cette hymne :

- d'abord une glorification adressée au Père (jusqu'à : "**Dieu le Père Tout-Puissant**")
- puis une supplication adressée au Fils.

Cette alternance de glorification et de supplication s'inscrit dans la logique de ce qu'est le sacrifice eucharistique : une offrande pour la gloire de Dieu et pour le salut du monde.

Le Gloria est chanté tous les dimanches - sauf pendant l'Avent et le Carême qui sont des temps de pénitence -, et en semaine pour les Solennités.

Un mot sur le sens du mot Gloire : le mot hébreu "**kabôd**" qui signifie "**gloire**" implique une idée de poids : "telle ou telle chose vaut son poids d'or", dit-on encore aujourd'hui dans le parler profane. Mais, dans le langage *divin*, il désigne la grandeur, la majesté, la sainteté de Dieu en tant qu'elles se révèlent et se manifestent à l'homme dans une Présence qui vaut, elle aussi son "poids d'or". Partager la Gloire de Dieu, c'est se rendre présents à sa Présence, et en être "Heureux" : c'est la béatitude de Sa Présence !

L'oraison ou Collecte

Après le chant du Gloria, le célébrant invite l'assemblée à prier en disant : **"Prions le Seigneur"** :

- cette prière commence par un silence pendant lequel chaque fidèle est invité à se recueillir, à reprendre conscience qu'il se tient en présence de Dieu, et à Lui présenter intérieurement ses intentions de prière ;



- ensuite, le prêtre, debout et les bras étendus, récapitule ces prières personnelles dans une prière ecclésiale plus générale, qu'il dit au nom de tous, et qui rappelle le thème de la fête ou du dimanche célébré ;

- enfin, il conclut par une doxologie trinitaire, solennelle et développée, qui s'achève par les mots : **"Pour les siècles des siècles"**. Cette formule, qui vient d'une expression hébraïque, signifie que la souveraineté divine à laquelle nous accédons par la prière dépasse toute durée humaine, et qu'elle nous plonge dans le

déploiement de l'Histoire jusqu'à son achèvement à la fin des temps, quand *"l'univers entier sera réuni sous un seul chef, le Christ"* (saint Paul aux Éphésiens).

C'est une prière très structurée qui comporte en général :

- une invocation de louange à Dieu le Père à qui elle s'adresse
par exemple : *"Dieu très bon, Toi qui pardones... Père juste, Tu nous as aimés..."*
- et une demande
par exemple : *"Donne à tes enfants de... Augmente en nous la foi..."*
- suivie d'une longue doxologie où s'affirme la médiation du Christ et la foi trinitaire
"Par Jésus-Christ... dans l'Esprit Saint"
- à laquelle le peuple unanime, reconnaissant dans la *"collecte"* sa propre prière, répond par un **"Amen"**, mot qui revient une douzaine de fois au cours de la messe.

Cette prière a toujours porté le nom de **"collecte"**, mais ce n'est qu'avec Paul VI que le mot est réapparu officiellement dans le missel. Il vient du latin **"colligere"** qui signifie **"recueillir, réunir"**. De fait, la **"collecte"** rassemble la prière de chacun en une unique et même prière. Mais dans les premiers siècles, ce mot était employé plus largement et désignait l'ensemble de la messe, celle-ci étant tout entière un rassemblement de prières et de fidèles.

Plus simplement, cette **"collecte"** est encore appelée **"prière d'ouverture"** ou **"oraison"**, du mot latin **"oratio"** qui veut dire **"prière"**.

Celle-ci clôt le rite d'entrée, et laisse place à l'écoute de la Parole de Dieu.